

EDITORIAL

LE REPLI ETUDIANT

Le "mouvement étudiant", en tant que force représentative du monde étudiant, a la gueule de bois. Il ne mobilise plus les étudiants car il leur tient un discours dont ils ne perçoivent pas les enjeux. Quand un représentant étudiant vitupère contre un document de la Commission de la CE qui plaide une plus grande adéquation entre le contenu des cours et le marché de l'emploi (Voir *P'tit Etudiant* N°8 d'octobre 92), l'"étudiant du campus" répond : Mais c'est pourtant meilleur pour mon avenir professionnel...

Un bref aperçu sociologique et historique permet certainement d'éclairer ce constat de divorce. "Mai 68" nous apparaît avec le recul comme la dernière grande poussée de fièvre étudiante. Cet événement a éclaté dans un contexte économique favorable. C'était les *golden sixties*, certes languissantes, la prospérité, le plein-emploi... Les revendications étudiantes tournaient alors, notamment, autour de la "participation", concept nouveau et révolutionnaire grâce auquel les étudiants ont trouvé un siège dans les organes de gestion. Plus largement, les étudiants criaient leur révolte contre les valeurs "bourgeoises" dans lesquelles ils ne se reconnaissaient plus. Pour ces jeunes d'autrefois, l'emploi n'était pas une préoccupation majeure. La société assurait encore un statut privilégié à ceux qui présentaient le label universitaire. La preuve ? Comme l'écrit feu Guy Hocquenghem, cette génération est celle qui est passée de Mao-Mai 68 au Rotary et aux Rolls...

Quelques années plus tard, le monde s'enfonce dans la déprime économique. Cette crise a conduit à l'émergence de nouvelles valeurs. La réussite individuelle est mesurée plus profondément à l'aune de la réussite professionnelle. C'est, comme on dit, l'ère du "chacun pour soi". Dans ce contexte, l'Université, qui s'est quelque peu démocratisée entre-temps, est perçue comme un moyen de promotion sociale. L'étudiant, qui craint pour son avenir, veut y voir la recette anti-chômage. Il s'inscrit à l'Université pour réussir, pas vraiment pour apprendre. Dès lors, l'avenir du "mouvement étudiant" s'est assombri, lui qui exige à la fois abnégation et solidarité... Le "chacun pour soi" est aussi une réalité à l'Université !

Celle-ci peut pourtant nous procurer d'autres formes de savoirs. Je pense notamment aux relations humaines ou à cette "expérience" que les entreprises exigent déjà à la sortie des études. L'Université peut nous les fournir, elle qui se profile comme un microcosme de la société. Les Conseils des études, ne seraient-ils pas nos Conseils communaux ? Les Conseils de facultés, nos Parlements régionaux ? Le Conseil d'administration, notre Gouvernement ? Les cercles étudiants, nos comités de quartiers ? La FEDE, notre syndicat ? Le Sart Tilman, ne serait-il pas notre nouvelle ville dont l'animation et les projets urbanistiques nous interpelleraient ? N'aurions-nous rien à dire sur la qualité de l'enseignement qui nous est dispensé ?

Ne serait-il pas temps de retrouver le chemin de la solidarité ?

Didier MOREAU

Expo de Séville

## La tour de Babel andaloue

La dernière exposition universelle de ce siècle a fermé ses portes le lundi 12 octobre. Festival de couleurs, de bruits, de mouvements... c'est surtout par l'esprit qu'elle dégageait qu'elle était fascinante.

Malheur aux optimistes. Les visiteurs naïfs partis en espérant trouver une chambre sur place ont pu se fourrer le doigt dans l'oeil jusqu'à l'omoplate. Impossible de trouver un logement, surtout un vendredi. En effet, si les touristes ne se sont pas bousculés en juillet et en août, ils s'étaient donnés rendez-vous en septembre. Le maître mot du moment : la *cola* (la queue, la file). Devant les cinq portes de l'expo, on pouvait voir, juste avant 9h00, l'heure d'ouverture, des files pouvant mesurer jusqu'à 120 m. Une fois les guichets ouverts, c'était la course jusqu'aux différents pavillons pour refaire la queue, ces derniers n'ouvrant qu'à 10h00.

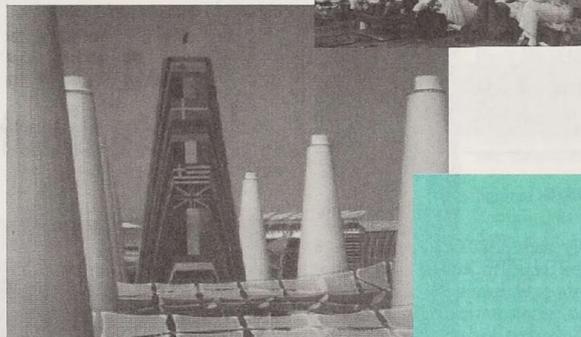
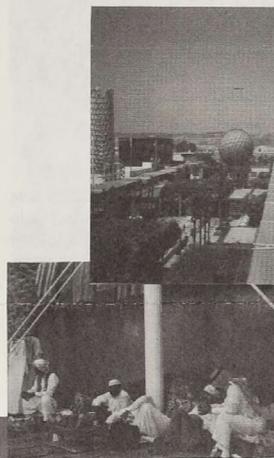
Oui, euh. Notre pavillon était le plus beau, là. D'ailleurs, tu vois euh, il y avait un tas de monde devant euh. Ces "E... de P..." devraient apprendre que ce n'est pas la longueur de la queue qui fait la qualité de l'événement. Enfin, pas toujours. C'est vrai que c'est devant les pavillons les plus intéressants que s'étiraient les *colas* les plus importantes... Les pavillons du Maroc, de l'Australie, du Canada, de la France, du Japon et surtout de la Hongrie affichaient ainsi jusqu'à trois heures d'attentes.

L'architecture du pavillon français était impressionnante. Une immense terrasse reposait d'un côté, sur deux minces piliers métalliques et de l'autre, sur le bâtiment lui-même. Le clou de la visite consistait en une projection cinéma dans un immense puits de miroirs. Des images

d'espace se répercutaient ainsi à l'infini.

Le Japon avait respecté le thème de l'expo (les découvertes, thème qui n'a pas été respecté par tout le monde, loin s'en faut) : il montrait son évolution, notamment technique, de 1492 à nos jours. L'entrée de son gigantesque pavillon se trouvait en haut d'un escalator. La visite commençait par une exposition de quelques pièces anciennes : un palanquin, une reconstitution grandeur nature d'un étage de palais du XVIIe siècle, des armures, ... pour se terminer par la projection d'hologrammes.

L'Australie nous proposait de serpenter autour d'un puits de végétation et d'animaux indigènes avant de nous éblouir par des centaines de



diamants de différentes couleurs, de différentes tailles et à différents stades de leur évolution.

Si l'on considère l'originalité du pavillon, la palme d'or revient à la Hongrie. Son bâtiment, ressemblant à une coque de navire retourné, surmontée de quatre clochers, nous offrait un moment d'une rare tranquillité dans un brouhaha général. Sa carcasse de bois dégageait une odeur qui ajoutait encore à ce sentiment. Un son et lumière autour d'un arbre entier fiché dans un sol de verre achevait de nous émerveiller.

Il serait impossible de faire le tour, même succinctement, de tous les autres pavillons présentant un intérêt. Signalons cependant que la Belgique s'est bien défendue en présentant notamment des pièces du Val Saint-Lambert et des tableaux de Delvaux, de Magritte ou de l'école flamande (dont une immense reproduction de l'agneau mystique de Van Eyck). Les pays de l'Afrique noire étaient regroupés dans un pavillon, la Place d'Afrique, où se révélait immédiatement une pauvreté certaine. La plupart étaient d'ailleurs là pour vendre et non pour montrer. Regrettons enfin le massacre de la *Cartuja*, un monastère du XVIe siècle "restauré" à coups de dalles de béton.

Mais l'intérêt majeur de cette expo 92 échappait aux cinq sens. Il y régnait un esprit tout à fait particulier, une impression de vivre un moment privilégié. Les visiteurs n'étaient plus Espagnols, Allemands ou Africains, mais citoyens du monde. Et, après avoir dîné en Nouvelle-Zélande, au Canada ou au Vénézuéla, toute cette tribu se retrouvait devant un feu d'artifices. Les cultures s'entrechoquaient en paix, dégageant ainsi un optimisme, un espoir reconfortant.

Arnaud COLLETTE

S

SOMMAIRE



- 2 **DECOUVERTE:** Paris a aussi son Chinatown.
- 7 **SIMENON:** Interview de Jacques Dubois.
- 7 **LITTERATURE:** Avez-vous lu James Ellroy ?
- 7 **CINEMA:** Et si *Bob Roberts* avait été élu président des U.S.A. ?
- 8 **"NUIT DU ROCK":** *Stella* en Congrès !  
(notre photo : les Scabs)



The Scabs, un concert sous le chapiteau de l'Europe le mercredi 18 novembre.

## METHODE DE TRAVAIL: DES OUTILS POUR APPRENDRE

Le SIEP (Service d'Information sur les Etudes et les Professions) organise des formations à l'apprentissage d'une méthode de travail. Cette formation, donnée par groupes de huit à douze personnes, s'adresse aux étudiants du niveau secondaire et comprend quatre étapes pratiques: la prise de notes, la compréhension, synthèse et résumé des cours; la mémorisation et la planification de son temps de travail. Le cycle de formation se compose de quatre mercredis après-midi de travail. Prochaine session: les 3, 4, 5 et 6 novembre. Coût: 1.500 F.

► Inscription: SIEP, 25 rue Forgeur, 4000 - Liège. Tél.: 041/22.08.78.

## "PLUS DE QUESTIONS, PLUS D'UNIVERSITES ?"

C'est sous le titre légèrement provocant de *Plus de Questions, plus d'Universités. Comment former des intellectuels universitaires ?* que l'A.G.L. (Assemblée Générale des Etudiants de Louvain-la-Neuve) publie la quintessence des débats et des allocutions issus du colloque qu'elle a organisé en mars 1992. Ce colloque avait pour objectif d'enfreindre les cloisonnements entre étudiants, professeurs, chercheurs et personnel universitaire, et de mettre à jour des mythes insoupçonnés. Les débats ont tourné autour de la professionnalisation de l'enseignement, l'interdisciplinarité et le pluralisme épistémologique, et la responsabilisation des étudiants. Considérant que les conclusions n'intéressent pas seulement l'étudiant ou le professeur néo-louvainistes, les animateurs de l'A.G.L. ont mis sous presse 500 exemplaires destinés à *vagabonder dans la pensée des décideurs, afin de participer à l'invention d'une nouvelle culture pour une institution qui perd progressivement ses références.*

► Contact: Les actes du colloque sont disponibles à l'A.G.L., 1, rue Redouté, 1348 - Louvain-la-Neuve au prix de 300 F, ou par versement de la même somme au compte 310 - 0968672 - 19 (mention: Actes du colloque).

## LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Les élections de novembre 1991 ont révélé un profond malaise dans la société belge. En outre, d'autres problèmes cruciaux quant à l'avenir de la démocratie se posent avec acuité: les exclusions sociales, les lenteurs de la justice, le mauvais fonctionnement de nombreuses institutions, le chômage, les discriminations, les questions liées à la sécurité des personnes, les atteintes à l'environnement, etc. C'est dans ce contexte que la Ligue des Droits de l'Homme organise un cycle gratuit de formation à l'action pour le respect de la démocratie et des droits de l'homme. Depuis octobre jusqu'à mars 1993, des séances sont tenues dans différentes villes de la communauté française. Elles sont animées par des acteurs de nombreux horizons professionnels: chefs d'entreprises, universitaires, journalistes, syndicalistes, avocats, politiciens, artistes, animateurs sociaux... Différents thèmes de réflexion sont programmés à Liège: Droit d'asile et immigration (23 novembre); jeunesse (17 décembre); Sécurité et justice (18 janvier); Violences dans les Institutions (15 février); Santé (15 mars). Ces séances se déroulent au Palais des Congrès, Esplanade de l'Europe, 2, 4020 - Liège.

► Contact: Ligue des Droits de l'Homme, 6, rue Watteau, 1000 - Bruxelles. Tél.: 02/502.14.26. Fax: 02/502.18.19.

## PRIX JEAN REY

Le Club Universitaire Réformes et Liberté attribue une bourse de 50.000 F à l'auteur d'une étude non encore couronnée sur le libéralisme et l'Europe libérale (Prix Jean Rey). Il peut s'agir d'une mise au point, d'un mémoire, d'une thèse ou d'un ouvrage rédigés en français, en néerlandais, en allemand ou en anglais. La date limite pour la clôture des inscriptions est fixée au 31 décembre 1992. Le règlement du concours est disponible au Service de Recherche et Développement de l'ULg 7, place du 20-Août, 4000 - Liège. Il est disponible dans la langue de votre choix.

## BIERE DE KOO: LA BONNE FERMENTATION

Nos plus fidèles lecteurs se souviennent de Pascal Delvenne et de Vincent Köller dont nous vous avons présenté la particularité: ces deux jeunes étudiants ont fabriqué leur propre bière! Ils ont même commercialisé leur breuvage, une fois la mixture parvenue à maturité. Le nom de cette jeune brasserie est issue de la contraction des noms de nos deux compères en biture: *DE KOO*. Et si dans l'article que nous leur avons consacré, nous annoncions ironiquement qu'ils envisageaient de racheter le géant INTERBREW endormis des deux ans, nous pouvons maintenant vous annoncer le plus sérieusement du monde que cette jeune société vient de recevoir le Prix du Jeune Entrepreneur Européen 1992! Le *Petit Etudiant* n'avait donc pas été roulé dans le houblon...

## MISS UNIVERSITE: QUI EST LA PLUS BELLE ?

A toutes les potaches dont le joli minois flatte leur égo, ces lignes vont vous mettre en transe! A tous les mec's que les charmes féminins ne laissent pas indifférents, la nouvelle qui suit va satisfaire votre désir de rondeurs. Eh oui, Miss Université revient! On piaffe déjà d'impatience. Mais qui donc est la plus belle? Si vous voulez le savoir, on fixe le rancard tant attendu le 12 novembre, à 20h au Palace Club. De nombreux lots (dont des voyages en Espagne) seront distribués par l'A.E.D. à la reine et aux princesses de beauté par un jury hétéroclite composé d'étudiants, de professeurs, etc.

## LA VIE PARISIENNE

## Les chinois de Paris

Contrairement aux Chinois du film de Jean Yanne, les Asiatiques qui peuplent le quartier chinois de Paris sont on ne peut plus pacifiques. Voyage dans le Paris Jaune.

Le 13<sup>e</sup> arrondissement abrite un des quartiers un peu particuliers de Paris: le quartier chinois. Son histoire a commencé vers la fin des années '70, quand les réfugiés des premiers Boat-people sont arrivés en France. La mairie de Paris les a logés dans des appartements tellement chers que personne n'en voulait. Si cette réquisition de logements, en pleine crise, a fait grincer quelques dents, aucun risque d'exclusion ou de racisme n'a pointé à l'horizon, les Asiatiques ayant une réputation de gens calmes et peu envahissants. De plus, cette installation s'est effectuée sans bruit et progressivement.

Quand on se promène avenue d'Ivry ou avenue de Choisy, les deux rues les plus jaunes de Paris, on remarque que non seulement les sempiternels restaurants sont chinois, mais aussi tous les autres établissements: pharmacie, coiffure, optique, change, chaussures... Seul le Collège Gustave Flaubert, avenue d'Ivry, résiste encore et toujours à l'envahisseur. Sur le trottoir, on croise plus de Chinois que de Français, on parle et on lit plus le chinois que le français. D'ailleurs, certaines affiches ne sont écrites qu'en chinois. Mais s'ils sont omniprésents, on sent également chez ces Asiatiques une volonté de discrétion. On peut même parler de loi du silence. Ce comportement a contribué à la propagation de certains bruits: il se dit, par exem-

ple, qu'on ne meurt pas dans le quartier chinois. Les Chinois vivent, meurent et disparaissent entre eux (coulés dans du béton?) sans se soucier de l'Etat-civil français.

Le quartier chinois a même son magasin grande surface et son marché: chez Tang. Quand on y entre, on est happé par un mélange d'odeurs inconnues. Des clients de toutes nationalités et de toutes couleurs volent d'un rayon à l'autre, choisissent des fruits, des légumes ou des conserves qu'ils ne trouveraient nulle part ailleurs. Les champignons de Paris côtoient ainsi les cheveux d'ange en boîte. On trouve même du *Szalobyul* (ne demandez pas ce que c'est: à part le nom, les inscriptions n'étaient qu'en chinois).

Contrairement aux quartiers chinois d'autres grandes villes, celui de Paris n'est pas assez important pour vivre en quasi autarcie. Les Asiatiques arrivés dans les années '70 ont à présent des enfants qui n'ont jamais connu leur pays d'origine et qui parlent, en plus du chinois, le français comme le plus pur des Parisiens. Dès lors, que deviendra ce quartier typique dans une ou deux générations?

Arnaud COLLETTE  
Erasmus à Paris

## ELSA étudie le droit à Liège!

ELSA... Drôle de nom pour une association d'étudiants. Rassurance-toi: nous, nous ne chantons pas. L'Association Européenne des Etudiants en Droit (European Law Students Association) a reconstruit l'an passé une équipe dynamique qui hante désormais les locaux de la Fac' de Droit. Cette année, ELSA - U.Lg. invite tous les étudiants en Droit (et les autres...) à suivre ses activités: participation au Congrès Européen des Etudiants (conférences, soirée Droit, visite du Palais de Justice...), échanges internationaux et stages à l'étranger, conférences et autres surprises. Tout ceci n'est que l'avant-goût de notre programme! N'hésite pas à nous contacter, que ce soit pour devenir membre ou pour participer activement à l'organisation de nos manifestations.

Contact: ELSA, Vincent Winand, Faculté de Droit, niveau +1 (en-dessous du De Méan).

## La FEDE promène les étudiants "Erasmus"



A l'invitation de la FEDE, les étudiants "Erasmus" ont eu l'occasion le 12 octobre dernier, d'approfondir leur connaissance de la ville et du campus qui les accueillent pour plusieurs mois. Le Bureau Erasmus, créé récemment par la FEDE, était chargé de concocter un programme attrayant. La matinée fut consacrée à la visite de la chambre sourde

de Montefiore et du tapis roulant de la Faculté de Médecine vétérinaire. Une fois les estomacs recalés aux restaurants universitaires, la joyeuse bande s'en est allée fouler les ruelles de la Cité pour une balade "historique". En fin de journée, tous se sont retrouvés au cocktail offert en leur honneur par le Recteur. Avant une visite du Carré...

## "ENGLISH SPEAKING CLUB" DESPERATELY LOOKING FOR AN ERASMUS STUDENT FROM GREAT-BRITAIN!

Ta langue maternelle est l'anglais et tu es prêt à t'occuper du Club de conversation anglaise organisé par la FEDE, au Sart Tilman. C'est un job sympathique qui te fera rencontrer des étudiantes et des étudiants désireux de pratiquer activement la langue de Shakespeare, une fois par semaine. N'hésite pas, d'autant que ce job est rémunéré... De quoi arrondir les fins de mois en s'amusant. Intéressé?

Contact: Vincent Winand, FEDE, Bât. B7, Sart Tilman, tél.: 041/56.33.08.

# le p'tit

# Etudiant

## CONGRES EUROPEEN DES ETUDIANTS ■ 15 - 21 NOVEMBRE 1992

### FRANÇOISE LANNOY

### La présidence au féminin

Le P'tit Etudiant : En quoi ce deuxième Congrès sera-t-il différent du premier ?

**Françoise Lannoy** : Pour établir notre programme, nous nous sommes basés dans un premier temps sur celui de 1990. C'était notre point de départ. Et puis, petit à petit, nous avons injecté des changements pour apporter un "plus". Notamment les cinq thèmes de réflexion qui seront discutés par les congressistes durant la semaine.

PE : Quels sont ces thèmes ?

FL : Nous avons essayé avec l'équipe de dégager des thèmes qui "tracassaient" les étudiants européens en 1992. La pierre angulaire de ces discussions sera l'Europe, ses problèmes et son avenir. Premier thème, "la place de l'Europe dans le monde". Quelle est son influence par rapport aux Etats-Unis, au Japon, comment va-t-elle évoluer après l'effondrement de l'URSS. C'est un thème que l'on ne peut éviter alors que la guerre fait rage en Yougoslavie et que l'Europe des 12 se montre incapable de faire cesser ce conflit.

Deuxième thème, l'environnement. C'est là également un thème incontournable qui nous préoccupe beaucoup. Troisième thème, "l'Europe des 12 ou des 30", un sujet qui intéressera tout le monde, mais plus spécialement les congressistes en provenance des pays d'Europe centrale. Quatrième thème, la politique sociale à l'intérieur de la Communauté Européenne. Sera-t-elle un paradis social ? Enfin, cinquième et dernier thème, "la démocratie européenne". C'est un titre un peu général car nous avons peur de mettre, par exemple, le racisme ou les exclusions à l'heure européenne. C'était centrer le sujet sur quelque chose de médiatique. Nous avons préféré parler de la démocratie en général, des pays de l'Est qui s'ouvrent difficilement à la démocratie et au capitalisme, et des pays de l'Ouest où la montée de l'extrême-droite est inquiétante pour la démocratie. Je crois que ces thèmes sont susceptibles d'interpeller autant les étudiants liégeois que les étudiants étrangers.

PE : Concrètement, comment vont se dérouler les débats ?

FL : Dès le lundi après-midi, nous avons invité des conférenciers pour introduire la discussion sur les cinq thèmes. Ces cinq conférences auront lieu simultanément dans différents auditoriums du campus et seront données par des "spécialistes", des personnes qui, à travers leur profession, rencontrent les problèmes liés aux thèmes choisis. Par exemple, nous avons invité Mme la Ministre Laurette Onkelinx pour la conférence sur l'environnement. C'est elle qui représentait la Belgique lors de la Conférence de Rio (NDLR : Au moment de cette interview, les autres conférenciers



n'étaient pas encore confirmés). Nous avons choisi des personnalités qui pourront nous guider vers la formulation de propositions concrètes.

Le mercredi matin, les étudiants se réuniront par groupe de 20 à 30 et discuteront un des thèmes. Dans chaque groupe, un des organisateurs du précédent congrès mènera les débats qui seront synthétisés par un rapporteur choisi parmi les congressistes. Il est évident que ces groupes sont ouverts aux étudiants liégeois.

Enfin, le vendredi après-midi, ces débats se poursuivront. Après avoir mis en commun leurs conclusions à l'occasion d'une grande Assemblée Générale, nous aimerions que chaque étudiant, chaque université, prenne un engagement. Cela peut paraître utopique mais il y a des actions concrètes à mener. Prenons l'environnement. Chaque Université pourrait, par exemple, s'engager à lancer une campagne pour le recyclage du papier sur son campus.

PE : Les conclusions de ces débats feront-elles l'objet d'un rapport diffusé dans le public ?

FL : Oui, nous voulons du concret ! Ce rapport sera envoyé dans les ministères et chaque congressiste s'engagera à le propager dans son Université. Par ailleurs, nous savons déjà que la presse s'intéresse beaucoup à ces débats. Si nos conclusions sont intéressantes, elles seront diffusées par la presse.

PE : Combien d'étudiants organisent le Congrès ?

FL : La Commission de coordination générale *stricto sensu* compte 25 étudiants. Plus largement, ce sont 60 étudiants qui sont impliqués dans l'organisation du Congrès.

PE : Y a-t-il des facultés plus actives dans l'organisation ? Une faculté a-t-elle le monopole sur le Congrès ?

FL : Non, je ne pense pas ! Certaines facultés sont plus actives au niveau de la coordination générale tandis que d'autres facultés sont plus attentives à élaborer un bon programme facultaire.

PE : Quelles sont les facultés actives au niveau de la coordination générale ?

FL : C'est vrai qu'à ce niveau, il y a beaucoup d'ingénieurs ! On sent que le Cercle Europe Ingénieurs pousse ses étudiants à travailler pour le Congrès. Mais, par contre, en Philo-Lettres, la préparation à l'intérieur de la Faculté est excellente. Les Philo-Lettres parviennent à se coordonner alors qu'il y a beaucoup de sections. En Médecine, le programme est génial, mais on les voit peu à la coordination générale.

PE : Il y a deux ans, le Droit avait été un peu en retrait. Est-il plus présent cette fois ?

FL : Oui, grâce au groupe ELSA - European Law Student Association -, qui a pris en charge l'organisation du Congrès en Faculté de Droit.

PE : Quel est le budget du Congrès ?

FL : Au départ, 6 millions. Depuis lors, nous avons revu nos prétentions à la baisse. Maintenant, c'est 3 millions.

PE : D'où vient l'argent ?

FL : Une grosse part nous est fournie par l'Université. Nous recevons encore d'autres subventions publiques. Le problème vient des subventions privées. Quand nous contactons des entreprises, on nous répond : C'est une idée super mais, désolé, on n'a plus d'argent pour vous !

PE : Avez-vous suffisamment d'argent dans les caisses ?

FL : En tout cas, assez pour que cela fonctionne. On ne doit rien retirer dans le programme. Ce que l'on espère, c'est que les recettes du Chapiteau pourront équilibrer notre budget.

PE : Il y a deux ans, il y avait eu 850 congressistes. Cette année, on en espère 1.000. Sera-ce le cas ?

FL : C'est bien parti ! Actuellement, il y a 750 étudiants qui ont confirmé leur venue (NDLR : chiffre au moment de l'interview, soit un mois avant le Congrès). Et 30 nouvelles inscriptions nous parviennent en moyenne chaque jour. Donc...

PE : Ce Congrès répond aussi à la volonté des Autorités académiques qui veulent faire de l'ULg une Université à vocation européenne. Comment se sont déroulées les relations avec ces Autorités ?

FL : On ne peut pas passer à côté de l'aide apportée par le Vice-Recteur Willy Legros et du soutien du Recteur Arthur Bodson. M. Legros nous aide beaucoup grâce à ses contacts dans le monde politique et économique. L'Université a tout à gagner dans ce Congrès : c'est un bon coup de pub, toute la presse va en parler. Le Congrès, c'est une bonne vitrine pour l'Université !

PE : Puisque tu parles de vitrine, je crois que cette année encore, le symbole physique du Congrès, c'est le Chapiteau de l'Europe ?

FL : Exactement ! Il sera planté comme la dernière fois sur l'esplanade des Sciences, entre la Psycho et le Droit. Cependant, nous avons commandé un chapiteau plus grand et plus stable car, en 1990, il s'était révélé trop petit et pas assez solide pour les soirées. Or, cette année, nous attendons beaucoup de monde, notamment pour la Nuit du Rock du mercredi !

PE : A quelques semaines du Congrès, quel est ton vœu ?

FL : Que tout se passe comme sur des roulettes, sans catastrophe, et être le 21 novembre au soir pour me dire : Ouf, c'est fini ! Enfin je peux dormir tranquille...

Propos recueillis par Didier MOREAU et Florence COUTELLIER

### LES ORGANISATEURS

#### Didier MICHEL

3e tech. en Sciences appliquées.

Didier gravite depuis longtemps autour de différents cercles d'étudiants, mais c'est surtout un habitué de l'activité congressiste de notre Université. Après une participation au Congrès 90, il a décidé de rempiler en 92. Son savoir-faire, il le consacre cette année à la mise en place du rallye touristique destiné à établir un contact entre les étudiants étrangers, mais aussi entre ceux-ci et leurs homologues liégeois.

#### Pascal PETRY

1re licence en Criminologie.

Les activités de Pascal sont nombreuses et variées : activités "administratives" à l'ULg (il représente notamment les étudiants de Criminologie au Conseil de faculté), activités culturelles (chant, théâtre...). Il lui reste cependant suffisamment de temps pour s'investir dans l'organisation d'un Congrès dont il est un des principaux gestionnaires : Pascal assume la responsabilité "boissons" et "transports" durant toute la semaine du Congrès.

#### Vincent REIDEMEST

Licencié en Informatique.

Accomplit une licence en Administration des Affaires.

Vincent a assuré pendant un temps le poste de trésorier à l'AGIL (Association Générale des Informaticiens Liégeois). C'est là qu'il a pris goût à l'art de l'organisation. Un goût qu'il parfait au sein du comité du Congrès, où un travail des plus importants lui a été confié : la gestion informatique des informations.

#### Denis JEUKENNE

1re licence Criminologie.

Responsable de la Commission organisatrice de la journée sportive, ce trompettiste-bassiste avoue s'être investi dans le Congrès en dépannage. Pour lui, le Congrès est un bon apprentissage de la responsabilité. *A l'Unif, faut pas rester son c. visé sur sa chaise.* C'est pour l'instant sa philosophie de la vie !

#### Bernard HEMBLENNE

Licencié en Histoire.

Bernard est déjà un ancien à l'Unif (il a décroché son diplôme il y a trois ans). Mais sa connaissance des milieux rock dans la Cité ardente en faisait l'organisateur attiré de la Nuit du Rock (avec Pierre Ozer). Amateur de l'asbl Les Fruits de la passion, vous retrouvez sa signature chaque mois dans le P'tit Etudiant où il tient la rubrique... rock.

#### Françoise HUBERT

1re licence en Psychologie.

Françoise est chargée du secrétariat du Congrès. Fonceuse mais pourtant timide, il paraît que ses PV de réunions valent le détour. Elle avoue trouver dans l'organisation du Congrès une ouverture sur le monde.

#### Kira MAKEDONSKY

3e licence de Psychologie.

Responsable de la Commission Intendance, Kira n'en est pas à sa première expérience puisqu'elle faisait déjà partie de la Coordination générale du Congrès 1990. Pourquoi avoir rempilé ? *Je me le demande encore*, avoue-t-elle. Au départ, elle apportait un coup de main; ensuite, c'est le bras entier qu'elle a donné !

#### Catherine ROBERT

2e licence en Communication.

Catherine, c'est Miss Média ! Comme il y a deux ans, la médiatisation du Congrès doit beaucoup à cette brune impétueuse qui anime la Commission des Relations publiques. Là où elle passe, retenez-tout, c'est un ouragan ! Catherine a par ailleurs redonné vie au CELEC, le cercle des communicateurs. Somme toute, le Congrès, c'est son métier !

#### Françoise PERREZ

1re licence en Philologie germanique.

Ses études la destinaient à la Commission Traduction. Logeuse lors du précédent Congrès, Françoise est entrée progressivement dans l'équipe organisatrice. Pourquoi ? *Je n'avais pas les pieds sur terre.* Elle voulait donc se forger une expérience à côté de ses études et rencontrer des étudiants venant d'autres facultés. Avec le Congrès, c'est l'Europe qu'elle va rencontrer !

(suite en page 6)

# PROGRAMME DE LA SEMAINE

(sous réserve de modifications de dernière minute)

## PROGRAMME COMMUN

<b>Dimanche</b>	Journée 14h00-20h00	Accueil des différentes délégations Rallye pédestre à Liège
<b>Lundi</b>	10h30 13h30 16h30 21h00	Séance inaugurale sous le chapiteau Cocktail Conférence-débat : "Should I Stay or Should I Go ?" Conférences simultanées : "L'Europe se cherche,..." "L'Europe se découvre" Soirée d'ouverture
<b>Mardi</b>	Journée	Activité en faculté
<b>Mercredi</b>	9h30 13h00 18h00 20h00	Discussions en groupes : "L'Europe se cherche,..." "L'Europe se découvre" Après-midi sportive Réception à l'Hôtel de Ville Nuit du rock
<b>Jeudi</b>	Journée	Activités en faculté
<b>Vendredi</b>	14h00 16h00 20h00	Discussions en groupes : "L'Europe se cherche,..." "L'Europe se découvre" Clôture des débats Bal du Congrès
<b>Samedi</b>	Journée	Départ des différentes délégations

## Faculté de Droit

### Mardi

Matinée 12h30	Accueil et visite du palais de justice Déjeuner qui permettra à des délégations de chaque pays de rencontrer certaines personnalités politiques belges
15h00	Conférences simultanées "Aide aux victimes dans le cadre de la criminologie" "Les minorités en Europe au point de vue socio-politique" par M. Didier Seiler de Lausanne
Soir	Soirée

### Jeudi

Matinée	Discussion de groupe sur la participation des citoyens à la justice et projection d'un film
14h00	Conférence : "Unification du droit des affaires" par le professeur Gandolfi (président du colloque sur l'unification du droit civil)
16h00	Echange de vues sur "Les études de droit en Belgique et ailleurs"
Soir	Soirée sous le chapiteau

## Faculté d'Economie, Gestion et Sciences sociales

### Mardi

Matinée	Rencontre Etudiants : "Quelles études en économie en 1993 ?" Cocktail avec les professeurs de la faculté
Après-midi Soir	Conférences-débat : "Libéralisme et protectionnisme en 1993" Soirée facultaire

### Jeudi

Matinée 14h00 Soir	Rencontres entreprises : "Jeunes entrepreneurs européens : Pourquoi pas nous ?" Conférence-débat : "L'aide européenne vers l'Est" Souper en faculté Balade nocturne dans le Carré de Liège
--------------------------	---

## Faculté de Médecine

### Mardi

Matinée	Accueil par M. Kulbertus, doyen de la faculté de médecine Symposium de cardiologie : "Nouvelles techniques de médecine nucléaire appliquée en cardiologie" "Les greffes cardiaques" "L'hypertension artérielle"
Après-midi	Espace-débat "L'an 2000, le génie génétique et séquençage du génome humain" "Place de l'éthique en médecine"

### Jeudi

Matinée	Visite du centre hospitalier universitaire Présentation du cyclotron Conférence : "Résonance magnétique nucléaire et les nouvelles techniques d'imagerie médicale"
Après-midi	Symposium de neurologie : "La culture des neurones" Conférence : "Découverte des fibres optiques et leur application en médecine" "La médecine dans le tiers-monde"

## Faculté de Médecine vétérinaire

### Mardi

Matinée	Visite guidée des cliniques
Après-midi	Accueil par M. le Doyen Dewaele et les autorités facultaires Conférence : "Vétérinaire en Europe" par Valère Bienfait
Soir	Visite de l'Aquarium Souper en faculté à la "Maison des Docteurs" Soirée en faculté

### Jeudi

Matinée	Excursion : Le centre d'insémination artificielle de Ciney
Après-midi	Conférence : "L'endocrinologie des voies respiratoires pour petits animaux" par les docteurs Henroteaux et Clerck "L'arthroscopie pour grands animaux" par M. Gerpeyn Démonstration du tapis roulant du service de physiologie (Prof. Lekeux)

## Faculté des Sciences

### Mardi

Matinée	Accueil par M. le Doyen de la faculté Visite de l'Aquarium de la Maison de la Science
Après-midi	Visite des laboratoires
Soir	Conférence : "Problèmes d'écologie et de traitement des déchets" Soirée sous le chapiteau

### Jeudi

Matinée	Départ pour la réserve naturelle des Fagnes
Midi	Exposé au Mont Rigi sur les écosystèmes de la région
Après-midi	Barbecue à Malmédy Balade dans la réserve naturelle des Fagnes

## Faculté des Sciences appliquées

### Mardi

Matinée	Visite d'entreprises : Cockerill, Celem et de Technifutur
14h00	Conférence-débat : "Déclin et développement technologique de l'Europe de l'Est"
16h30	Visite de l'entreprise IBM
Soir	Souper en faculté à la Mâson Soirée avec la Faculté de Psychologie

### Jeudi

14h00	Conférence-débat : "Déposer un brevet en Europe"
16h30	Présentation de BEST, ATHENEA, IEEE

# 15 AU 21/11/92

## Faculté des Sciences appliquées

### Assemblée générale Best

#### Samedi

Journée Arrivée des membres Best  
Soir Repas d'accueil

#### Dimanche

Matinée Travail  
Après-midi Travail  
Soir Speaker Corner  
Rallye touristique dans Liège

#### Lundi

Matinée Séance inaugurale  
Travail  
Après-midi Travail  
Soir Soirée inter-facultaire

#### Mardi

Matinée Travail  
Après-midi Conférence : "Déclin et développement technologique en Europe de l'Est"  
Assemblée générale  
Soir Souper facultaire  
Soirée avec la faculté de Psychologie

#### Mercredi

Matinée Travail  
Après-Midi Sport  
Soir Festival rock

#### Jedi

Journée Travail  
Présentation d'organisations internationales :  
BEST, ATHENEA, EUROAVIA, IEEE,....  
Assemblée générale  
Soir Souper BEST à l'AILg

#### Vendredi

Journée Rencontre officielle avec Tempus et Erasmus  
Travail  
Soir Assemblée générale  
Bal du Congrès

#### Samedi

Journée Assemblée générale

## Faculté de Psychologie

#### Mardi

Journée Présentation du thème général : Psychologie et Communication  
Soir Conférence : "Psychologie interculturelle"  
Conférence : "Média mensonges"  
Soirée Psycho

#### Jedi

Matinée Conférence : "L'anthropologie de la communication"  
Invités :  
Uli Windisch (Genève)  
Adam Kendon (Pennsylvannie)  
Christian Bronberger (Aix-en-Provence)  
et Christine Langlois (revue Terrain)  
Après-midi Projection de films des différents conférenciers  
Soir Ateliers sur la conférence du matin  
Soirée facultaire

## Faculté de Philosophie et Lettres

### Section Archéologie

#### Mardi

Journée Journée d'archéologie expérimentale  
Activités permettant de renouer avec les anciennes techniques et la fabrication du feu  
Visite du musée et de la grotte de Ramioul  
Barbecue avec les différents responsables de chantier de fouilles de la région

#### Jedi

Matinée Conférence : "Intégration des vestiges archéologiques en milieu urbain"  
Après-midi Visite du chantier de la place Saint-Lambert et analyse  
Exposition Eurégio (différents chantiers d'Europe)

### Section Communication

#### Mardi

Journée Journée média : Séminaires radio, TV, vidéo, presse écrite, photo  
Conférence avec la Faculté de Psychologie à 20h00 "Média mensonges" (transparence des médias avec Collon, de Selys, Lange, Wolton, Brachman)  
Soir Soirée "Guinguette" à 23h00  
Karakoé + chansons...  
Où ? L'Escalier - rue Saint-Jean

#### Jedi

Journée organisée par les Psychologues + Communication  
Choix  
Journée anthropologie (cf. Psychos)  
Journée Cinéma - Festival (projection de films et courts-métrages)  
10h à 12h : "Toto le héros" de Jaco Van Dormael  
13h à 15h : Courts-métrages  
16h à 18h : "C'est arrivé près de chez vous" de Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde  
- 20h30 : Conférence "Il était une fois le cinéma belge.."

### Section Germanique

#### Mardi

Journée Visite de Bruges

#### Jedi

Matinée Conférence : "Nos langues et l'Unité de l'Europe" par David Dalby  
Après-midi Théâtre : "Passion" d'Edward Bond (pièce de théâtre présentée par la troupe de germanistes liégeois)  
Soir Soirée surprise

### Section Histoire

#### Mardi

Journée Visite de Bruges

#### Jedi

Journée Séminaire sur l'intégration européenne  
Soir Souper en section

### Section Histoire de l'Art

#### Mardi

Journée Visite de Bruges

#### Jedi

Matinée Conférence-débat : "Les débouchés du métier d'historien de l'art. Historien de l'art, un métier d'avenir ?"  
Après-midi Exposé sur les raisons d'être de l'histoire de l'art  
Témoignages  
Débat sur la politique culturelle européenne  
Concours de créativité

### Section Romane

#### Mardi

Journée Visite de Bruges

#### Jedi

Matinée Conférence "La littérature belge" par J.M. Klinkenberg  
Après-midi Apéro dans le cadre d'une journée consacrée au livre et à la littérature  
Soir Visite du village de Redu  
Soirée au Cirque Divers

CONGRES DE 1865

## La Marseillaise avant l'Internationale

Messieurs les Membres du Congrès des Etudiants, Votre honorable invitation me parvient au moment de mon départ pour Guernesey. C'est un regret pour moi de ne pouvoir assister à votre noble et touchante réunion. Votre Congrès d'Etudiants prend une heureuse initiative. Vous prouvez le mouvement. C'est bien. Par la fraternité des peuples, vous réalisez aujourd'hui ce que nous rêvons pour demain. Qui serait l'avant-garde si ce n'est vous, jeunes gens ? (...)

Les plus perspicaces auront déjà démasqué derrière ce texte grandiloquent la prose de Victor Hugo. Le grand écrivain répondait alors à l'invitation qui lui avait été lancée par les organisateurs du premier Congrès international des étudiants de Liège en 1865. Hugo, de même que Guizot, Thiers, Dupanloup, Littré et d'autres, sont déjà de grands adultes. Il n'empêche, les étudiants en ont fait leurs références intellectuelles. Quoi de plus normal, alors, à l'occasion d'un rendez-vous si exceptionnel d'inviter les maîtres à penser de la jeunesse studieuse de l'époque. Las ! Tous se déroberont, les ingrats... Les organisateurs avaient pourtant pris leurs précautions. Pour éviter de froisser les susceptibilités des uns et des autres, ils avaient volontairement évincé d'autres maîtres trop discutés pour faire l'unanimité : Marx, Blanqui, Renan, Michelet, Montalembert, Vuilliot. Dommage, une confrontation Vuilliot (catholique ultra intransigeant) - Marx (bourgeois ultra socialiste) aurait piqué à vif la curiosité de tous. Et puis, il y a ceux dont l'aura n'a cessé de planer -

dessus des débats : Comte et Proudhon dont les écrits, plutôt que les tombes, servaient de lieux de pèlerinages. On dirait maintenant le "culte des reliques"...

Mais, au fond, pourquoi réunir à l'Université de Liège, du 29 octobre au 1er novembre 1865, 1.400 étudiants européens (hébergés chez leurs collègues liégeois). Pour parler "enseignement", comme les organisateurs l'avaient prévu ? Oui et non. Les étudiants de l'époque ne nous ressemblaient pas : c'étaient d'indécrottables accros de la politique, doublés de fanatiques de la joute oratoire. Pendant ces quelques jours, ils parleront donc, comme le précise L.-E. Halkin, historien du Congrès, d'enseignement et même de l'enseignement de la politique. Dans une salle chauffée à blanc par les propos incendiaires de Français venus clamer à Liège leur dégoût de Napoléon III, le petit, ajoutait Hugo...

La tournure des débats révèle l'évolution des idées sociales et politiques qui animent cette



jeunesse : anticléricalisme, extrême radicalisme qui confine parfois à l'anarchisme, exaltation de l'idée républicaine (surtout chez les Français), prétentions scientifiques. Ces propos audacieux inquièrent les chancelleries. Le Ministre français des Affaires étrangères, notamment, exige des rapports circonstanciés. Les "agitateurs" furent arrêtés ou exclus de leurs facultés à leur retour. Dans toute la presse internationale, on publia des comptes rendus des débats liégeois. L'Europe avait les yeux rivés sur la Cité ardente !

En conclusion de ce grand rassemblement, les étudiants furent conviés à un banquet, suivi d'un bal. C'était le début d'une autre fête. Dans les venelles de Liège, les étudiants, euphoriques, entonnaient la "Marseillaise des étudiants", composée pendant le Congrès. Dans la nuit liégeoise, son refrain se répandait dans la ville : *Allons, Etudiants ! Le drapeau du Congrès Enfin (bis) a rallié les soldats du Progrès...*

## LES ORGANISATEURS (suite)

### Dominique FAIRON

1re licence en Droit. Alias Oncle Picsou, Dominique s'occupe de la Commission Sponsoring. Comme le shérif de Nottingham dans la forêt de Sherwood, elle rôde par téléphone dans toutes les entreprises de la région pour les soulager de leur maigre fortune !

### Manuel BASILAVECCHIA

3e tech. Ingénieur civil. Son job ? L'organisation de la conférence Erasmus qui suivra la séance inaugurale. Cet européen viscéralement convaincu rêve sans cesse de nouvelles expériences. Ce fou de littérature adore aussi, dit-il, discuter de la vie dans un bar plein de fumée où la musique vous fait pêter les oreilles à 4h du mat'. Gageons que le Congrès lui donnera l'occasion de refaire le monde !

### Bernard STAS

2e licence Ingénieur civil. Bernard est le responsable de la Commission Accueil et Logement. Membre de nombreuses organisations étudiantes, il trouve encore le temps d'avoir une foule de passions : plongée sous-marine, volley, voile, modélisme, water-polo, tennis, football, voyages, Génésis et l'opéra italien. Quel éclectisme !

### Pierre OZER

2e licence Géographie. Pierre est le seul parmi les quatre étudiants-administrateurs à s'être investi dans le Congrès. En collaboration avec Bernard Hemblenne, il organise la méga Nuit du Rock. Signe particulier : ne se prend jamais au sérieux. C'est peut-être pour cela que vous avez voté pour lui aux dernières élections...

### Maud BAY

1ère tech. Sciences appliquées. Maud n'en est pas à sa première expérience dans le Congrès. Mais cette fois, elle a grimpé dans la hiérarchie puisqu'elle en assume la vice-présidence. Bras droit de la présidente. Deux jeunes damoiselles aux commandes, Dieu que le machisme est passé de mode !

## RALLYE PEDESTRE

# L'Europe à la rue

Les congressistes auront à peine débarqué dans l'ardente Cité que déjà les organisateurs auront mis à leur programme une découverte de la Ville qui les accueille. Comment ? Grâce à un rallye pédestre qui emmènera ses participants dans une folle randonnée ludique ponctuée par des énigmes à résoudre, des questions sur l'histoire de l'Europe et des indications historiques sur les lieux visités. La participation à ce rallye est également ouverte à tous les étudiants liégeois qui pourront ainsi (re)découvrir leur

ville et, surtout, nouer des contacts avec les hôtes étrangers. La bonne humeur est requise pour cette journée où l'esprit de compétition est banni, même si de petits lots récompenseront les vainqueurs.

Quand ? Dimanche 15 novembre. Départ toutes les 30 minutes à partir de 14 heures. Inscriptions : le jour même, dans le hall d'accueil de l'Université, place du 20 Août, 4000-Liège. Responsable : Didier MICHEL.

## CHRONIQUE DU CONGRES 1990

# Il y a deux ans, rappelez-vous !...

L'Europe de demain, l'Europe des citoyens sera aussi l'Europe des étudiants. De plus en plus, ceux-ci pourront poursuivre leurs études dans les universités les plus diverses; et les plus prisées seront celles qui jouiront d'une réputation internationale. Consciente de cette situation, pour éviter de devenir un jour une université de banlieue, l'ULg a pris le parti d'agir et d'attirer sur elle l'attention des étudiants de l'Europe par un coup d'éclat.

Ainsi, dès 1989, M. Legros, Vice-Recteur de notre Alma Mater, donne son accord au projet de réunion d'un Congrès européen des étudiants, un Congrès qui renouerait, selon son désir, avec la tradition de mobilité chère au Moyen Age, à Erasme ou aux penseurs du siècle des Lumières, un Congrès qui renouerait avec l'histoire, en rappelant cette assemblée générale que concurrent, en 1865, des étudiants liégeois. Un Congrès unique en son genre par son caractère pluridisciplinaire, par la diversité des nationalités et des universités représentées.

Rapidement, un comité organisateur est mis en place : le travail sera confié à une poignée d'étudiants qui gravitent, pour la plupart, autour de la FEDE. Ils recevront néanmoins des autorités académiques l'aide matérielle et morale nécessaire. Rien n'est gagné d'avance ! Les tâches à accomplir sont difficiles : il s'agit de se familiariser rapidement avec les techniques de conférence de presse ou de sponsoring, de concevoir au mieux comment nourrir, loger, transporter, informer, intéresser et même amuser une foule pour le moins hétérogène. Et puis, le temps presse : l'ouverture du Congrès est prévue pour novembre 90. Une année de préparation, c'est peu ! Pour éviter de perdre inutilement des heures précieuses, les organisateurs ont réparti les tâches en différentes commissions. En outre, il a été décidé que les principales activités seront mises sur pied par les facultés participantes. Excellente occasion pour apprendre à travailler main dans la main, pour apprendre enfin ce que veut dire coopération interfacultaire !

Le jour J-1, un comité d'accueil est délégué à la gare des Guillemins pour recevoir les 850 invités, originaires de 27 pays différents. Ceux-ci sont ensuite dirigés vers le Val Benoît où ils sont pris en charge par leurs hôtes : les étudiants liégeois et leurs familles. Les répartitions ne se font pas sans mal ! Finalement, on arrivera à séparer le groupe des Hongrois qui s'obstinent à rester soudés. Finalement, on arrivera à contenter cette étudiante liégeoise qui, depuis deux heures, s'insurge auprès de qui veut l'entendre : elle avait accepté d'héberger un Allemand, pas un Français ! On réussira à caser tout le monde, même les retardataires et les arrivants que l'on n'attendait pas. Le Congrès 1990 peut alors commencer.

Le 4 novembre, après les discours d'usage toujours un peu long, les étudiants sont invités à discuter, sous le chapiteau installé au Sart Tilman pour la durée des festivités, des programmes européens tels que Erasmus, Comett, Lingua... Débatte, c'est ce que feront les congressistes toute la semaine. Chaque Faculté propose, en effet, un grand nombre de conférences qui permettront des échanges privilégiés. Beaucoup d'étudiants de Hongrie, de Bulgarie, de Roumanie... ont répondu à l'appel lancé par leurs homologues liégeois. En conséquence, le Congrès est devenu d'emblée un lieu de rencontre inespéré entre les représentants des jeunes générations de l'est et de l'ouest. Il est enfin possible de communiquer, de parler des soucis quotidiens ou d'ergoter sur des questions philosophiques, surtout de connaître leur point de vue sur les choix politiques, économiques, sociaux de leur pays.

Après les conversations, la détente ! A cet effet, les organisateurs ont prévu une journée sportive et quelques visites. Les étudiants de l'Europe découvriront sites, musées, expositions, réserves naturelles... Bien sûr, pas d'"excursions" sans panique : on s'égare, on s'afrole, on finit heureusement par se retrouver. Le Congrès européen, c'est aussi les activités nocturnes : concerts, folklore, mais surtout les incontournables soirées facultaires ! Quelles soient organisées sous le chapiteau ou au centre-ville, les soirées attirent beaucoup de monde. La bière belge coule à flot et semble faire l'unanimité parmi les invités. L'ambiance bon enfant tourne parfois au délire. Chaleur... chaleur humaine. A l'aube, il est une certitude : le sens de la fête est universel.

Quelle conclusion tirer de tout ceci ? Cette manifestation hors du commun a été, de l'avis général, une réussite. Elle a permis l'établissement d'une Charte des Etudiants de l'Europe, a donné l'impulsion à des programmes interuniversitaires et surtout a rendu possible des contacts humains. Seuls points à déplorer : l'absence d'étudiants d'autres universités belges, pourtant invités au même titre que leurs homologues étrangers, le désintérêt de certaines facultés ou sections de l'ULg, la trop rare utilisation de l'anglais dans les communications. Mais, je suis convaincue que les organisateurs du présent Congrès ont tenu compte de ces problèmes ! Il me reste à souhaiter que le Congrès 92 connaisse le même succès et surtout suscite le même engouement que la première édition.

Florence COUTELLIER

## JOURNEE SPORTIVE

# L'Europe a du muscle

"Un esprit sain dans un corps sain", dit l'adage latin. Une hygiène de vie pratiquée par les congressistes : après la cogitation, l'agitation... L'Europe se fixe un rendez-vous sportif le mercredi 18 novembre. Pour recharger les accus et terminer le Congrès en pleine forme ! Ci-dessous, le programme complet de cette journée.

SPORT	HEURE	LIEU
VOLLEY-BALL	16H30 - 19H00	Blanc Gravier
TENNIS DE TABLE	15H00 - 18H00	Gymnase 1
AIKIDO, TAE KWON DO (Initiation et démonstration)	16H30 - 18H30	Gymnase 3
NATATION LIBRE	15H00 - 16H00 18H00 - 19H00	CEREKI Piscine
ESQUIMAUTAGE KAYAK, PLONGEE	16H00 - 18H00	Piscine
POWER-TRAINING	13H00 - 16H00 18H00 - 19H00	Centres sportifs
SQUASH (tournoi éventuel)	13H30 - 15H30 16H30 - 18H30	Centres sportifs
MUR D'ESCALADE	14H00 - 18H00	Blanc Gravier
MINI-FOOTBALL	14H00 - 18H00	Terrains stabilisés
SAUNA	14H00 - 18H00	Centres sportifs
FOOTBALL	14H00 - 18H00	Terrain en gazon

# L'énigme SIMENON

La parution de la biographie de Georges Simenon par Pierre Assouline invite à revisiter l'oeuvre du romancier liégeois. Simenon est un phénomène dans l'histoire littéraire. L'occasion pour le P'tit Etudiant d'interroger l'un des plus fins connaisseurs de la "bibliothèque simenonienne", le Professeur Jacques Dubois dont la littérature policière a fait l'objet de son dernier ouvrage.

**Le P'tit Etudiant :** En quoi Simenon a-t-il renouvelé le genre de la littérature policière ?

**Jacques Dubois :** Rappelons, tout d'abord, que le roman policier date de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Quand Simenon aborde ce genre au début des années trente, incité par l'éditeur Fayard, il va très vite à travers son personnage de Maigret en renouveler l'image. Par rapport à ce qui se faisait beaucoup à l'époque dans la littérature anglo-saxonne, il va introduire des éléments psychologiques importants. Il donne au genre et à Maigret, son héros, une épaisseur humaine inconnue jusqu'alors. Le détective à l'anglaise est quelque peu abstrait, froid; Maigret est un homme, souffrant parfois, compliqué souvent.

**P.E. :** Précisément, vous écrivez dans votre dernier livre que Simenon accède à "l'épaisseur romanesque". Que cache cette formule ?

**J.D. :** Chez Simenon, la structure d'énigme et d'enquête inhérente à tout roman policier devient un prétexte et passe donc au second plan. Il arrivera à Maigret de patauger dans ses enquêtes. Par contre, le roman va se nourrir beaucoup de tout un romanesque. C'est comme si, et on ne sait pas trop pourquoi, à partir d'un canevas policier, Simenon écrivait un autre roman, quasiment de forme classique.

**P.E. :** Mais Simenon est-il alors vraiment un auteur de roman policier ? Le critique Thomas Narcejac estime que le point de départ chez Simenon n'étant jamais l'intrigue mais les personnages, les "Maigret" ne sont pas des romans policiers mais des romans classiques.

**J.D. :** Cela ne me paraît pas tout à fait correct de dénier totalement la présence de la structure policière dans les "Maigret". Ce qu'il faut plutôt observer, c'est que à la même époque aux Etats-Unis naît le *hard boiled*, ce qu'en France on appellera la "série noire". Or chez les Américains aussi, dans un autre ton et un autre style, naît une école du roman policier beaucoup plus réaliste, plus "sociologique", qui fait accéder le roman policier à un autre statut romanesque. Pour résumer, on est passé d'une formule très ludique du genre (le roman policier considéré comme jeu énigmatique) à un roman véritable qui garde cependant le canevas de l'enquête.

**P.E. :** L'attrait de Simenon pour le cheminement psychologique de ses personnages donne une autre dimension à son oeuvre. Ne serait-il pas le romancier manqué de l'Existentialisme ?

**J.D. :** C'est une idée qui se tient. Il est clair que toute une thématique de l'absurde que l'on a renvoyée à Sartre ou à Camus est présente dans l'oeuvre de Simenon, dès avant

l'apparition du courant existentialiste ! Mais cette thématique est traitée chez Simenon d'une façon beaucoup plus simple, moins imprégnée de la philosophie (Simenon n'a quasiment pas lu les philosophes), moins sophistiquée. Son oeuvre n'a pas la même profondeur; ne confondons pas les genres ! Mais il reste que Simenon évoque un peu l'Existentialisme. C'est par là qu'il est un écrivain de son temps.

**P.E. :** Partagez-vous l'éloge dressé par André Gide lorsqu'il affirme que Simenon était "le plus grand peut-être et le plus vraiment romancier" ?

**J.D. :** Ce qui frappait Gide, et qui me frappe aussi, c'est que, à une époque où en littérature on a de plus en plus de peine à écrire des histoires qui tiennent, où il y a une crise du roman, Simenon a encore confiance dans le roman. Gide est un de ceux qui ont contribué à tuer le roman traditionnel. Il le tourne en dérision. Mais devant Simenon, il s'éblouit de voir un romancier simple qui raconte des drames un peu "gros" et qui s'assume comme tel.

**P.E. :** Simenon va-t-il à contre-courant ?

**J.D. :** Oui je crois. Simenon est un solitaire en littérature. Il est à l'écart de la littérature. Il maintient une tradition réaliste qui s'épuisait. Simenon est un cas "abérrant" dans l'histoire littéraire.

**P.E. :** Simenon vivant fut un incroyable auteur de succès. Son oeuvre va-t-elle pour autant passer à la postérité ?

**J.D. :** C'est une question que beaucoup se posent aujourd'hui ! Vis-à-vis de Simenon, la "grande littérature" continue à avoir des réserves. Il est plus toléré qu'accepté. On s'incline devant son universalité, mais c'est parfois du bout des lèvres. Cependant les *Preses de la Cité* osent rééditer ses oeuvres complètes en 25 volumes ! La question est de savoir si son universalité va résister au fait que le monde qu'il décrit est assez daté et socialement situé : son personnage d'élection, c'est le petit bourgeois des années trente. Le monde de Balzac est lui aussi daté, mais il est passé à la postérité. Sera-ce le cas avec le monde de l'oeuvre de Simenon ? Je ne puis répondre aujourd'hui...

Propos recueillis par Didier MOREAU

1. Jacques DUBOIS, *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan, 1992.

## Une vie et une oeuvre à revisiter

Dans son récent ouvrage, Simenon, Pierre Assouline écrit : "Liège où le fleuve Simenon prend sa source, la ville dont il fera le personnage principal de son oeuvre, le lieu géométrique de toutes ses nostalgies, ce petit morceau de Belgique où il s'est fabriqué ses souvenirs comme par inadvertance (...) jamais il n'oubliera ni ne reniera sa ville, bien au contraire. Il la transportera sur tous les continents et la ressuscitera dans différentes situations... réflexe de mesurer le reste du monde à l'aune des lieux de son enfance. Il s'est imprégné pour toujours de ses odeurs et de ses saveurs, de sa lumière et de ses bruits".

On est toujours de quelque part, certes. Mais, selon les individus, la trace que laisse, dans le coeur et l'esprit, une ville natale est plus ou moins profonde. Simenon, plus que tout autre, a cultivé le culte, l'amour de son lieu d'origine. Et Liège le lui a bien rendu ! Elle a voulu lui accorder une place privilégiée, la place due à un enfant de chez elle, dont le talent est internationalement reconnu. Dès 1976, les chercheurs en littérature française de l'ULG ont oeuvré dans ce sens : à cette époque, à l'initiative du Professeur Maurice Piron, est créé le Centre Simenon contenant le Fonds du même nom. L'idée avait reçu au préalable l'assentiment du romancier : il avait promis d'aider à constituer la collection ! Georges Simenon décidera d'ailleurs rapidement de faire don de ses archives littéraires au Centre. Elles seront inventoriées, classées, étiquetées et cataloguées. Puis, la base du Fonds étant rassemblée, le Centre sera installé, dès 1981, au 1<sup>er</sup> étage du château de Colonster.

Que contient la collection ? Le Fonds recèle des documents divers : les manuscrits de sa production romanesque des années 1940 à 1972, les cassettes des "dictées", l'exemplaire nominatif des 72 volumes des oeuvres com-

plètes publiées par les éditions *Rencontres*, les différentes éditions en français et dans 33 langues étrangères de romans signés Georges Simenon, les contributions à la *Gazette de Liège* entre 1919 et 1922, les romans populaires et les contes publiés sous des pseudonymes entre 1921 et 1937, les reportages et les interviews réalisés par Simenon entre 1931 et 1946.

S'ajoutent à cela des ouvrages de la critique, des mémoires universitaires, des anthologies scolaires, des articles de presse, des cassettes et vidéo-cassettes d'interviews, de films et de téléfilms, des photos marquant les étapes de la vie ou illustrant quelques moments de longs métrages, enfin de nombreux objets tels que des portraits originaux de l'auteur, des diplômes, des médailles honorifiques, des pipes. Un fonds considérable... une collection précieuse pour les chercheurs. Notons, à ce propos, que selon la volonté de Simenon lui-même, le Fonds est accessible à ces derniers comme aux étudiants.

Les non-spécialistes et les groupes pourront également avoir vue sur la formidable collection conservée au Sart Tilman, après en avoir fait toutefois la demande préalable.

Après la création du Fonds, l'ULG n'en est pas

restée là. En 1986, est constitué le Centre d'études Georges Simenon, géré par le Professeur Paul Delbouille (Président), Danielle Bajorée, chargée de cours (Directrice) et Christine Swings-Deliège (conservatrice). Il a été établi pour favoriser le développement et la diffusion des études et des recherches relatives à l'oeuvre de Simenon, aider à la réalisation des travaux scientifiques voués à l'auteur et à ses écrits. Quel meilleur moyen de promouvoir la connaissance de cette personnalité et de cette oeuvre hors du commun, profondément humaine; d'en découvrir peut-être encore des aspects insoupçonnés ! Quel meilleur moyen, enfin, de vous prouver, Monsieur Georges, l'attachement profond de la Cité ardente à votre personne !

Contact : Pour toute consultation du fonds convenez d'un rendez-vous avec Mme Swings-Deliège, place du 20 Août 7, 4000-Liège, tél. : 041/66.52.71 ou au Centre Simenon, tél. : 041/56.30.22 - 88.55.15.

Florence COUTELLIER

1 P. ASSOULINE, *SIMENON*, Paris, Julliard, 1992, p. 22.  
2 Ibidem, p. 76.

### CINEMA

## BOB ROBERTS

Entre le Protest song et la propagande républicaine, le contraste est violent. Eh bien non, pas tant que ça... Bob Roberts, candidat aux élections sénatoriales américaines, se charge de l'équation... Bob Roberts, chanteur folk fortuné et adulé des foules, entreprend de poursuivre son aventure musicale sur le terrain de la politique.

Candidat républicain au Sénat américain, il compose l'image insolite d'un yuppie impeccable et charismatique menant une campagne électorale au rythme de rengaines populistes franchement réactionnaires.

Film satire sur la vie socio-politique américaine, *Bob Roberts*, premier film de Tim Robbins (qui incarne également l'acteur principal), traite sur le mode caricatural l'itinéraire de cet aventurier néo-fasciste armé d'une guitare, qui n'hésite pas à puiser dans le lexique des marginaux des années '60 pour mieux en pulvériser les valeurs et les idéaux. En échange, il prêche un raffermissement des moeurs et un retour aux traditions puritaines. En bon homme de spectacle, il conçoit sa campagne comme un tour de chant; au gré des étapes qui le mènent en car aux quatre coins de la Pennsylvanie, il offre à ses futurs électeurs des shows qui ne manquent pas de déclencher des vagues d'enthousiasme et de fanatisme.

Tous ces jeux et enjeux de scène politico-musicaux sont envisagés du point de vue d'une petite équipe de reporters TV autorisée à "couvrir" la vie quotidienne du candidat; point de vue limité certes, mais qui fait "authentique". Un journaliste, persuadé que Bob Roberts se trouve mêlé à un scandale financier lié au marché de la drogue le traque jusqu'au moment où lui-même est arrêté comme auteur d'un attentat, filmé en direct, contre le candidat.

J'ai eu envie de montrer les aspects parfois comiques du monde de la politique, de la musique et des médias, explique Tim Robbins. En portant ainsi la parodie sur un triple plan, le réalisateur se révèle étonnamment subversif. Fai-

sant référence au vide idéologique qui a caractérisé la période reaganienne, Tim Robbins a choisi l'humour pour appeler à la vigilance : la droite fait décidément feu de tout bois pour faire émerger ses discours et reconstruire dans l'ombre une identité collective bien douteuse.

Si j'avais un seul message à faire passer dans ce film, ce serait d'encourager les gens à voter ! Notre message : pour appréhender l'une ou l'autre réalité, mieux vaut parfois un bon film de fiction qu'un reportage en direct signé CNN.

de et avec Tim Robbins  
USA, 1992, 1h45, V.O., E.A.  
Inédit à Liège



Bob Roberts (Tim Robbins), un pastiche caricatural ou prophétique ?

Le film est projeté au Parc:

Mardi 03/11 à 22h00  
Mercredi 04/11 à 20h00  
Vendredi 06/11 à 22h00  
Samedi 07/11 à 20h00  
Lundi 09/11 à 19h00  
Mercredi 11/11 à 22h00  
Samedi 14/11 à 22h00  
Lundi 16/11 à 18h00

Mardi 17/11 à 22h00  
Mercredi 18/11 à 17h30  
Vendredi 20/11 à 17h45  
Dimanche 22/11 à 17h00  
Mardi 24/11 à 22h00  
Samedi 28/11 à 15h30  
Jeudi 03/12 à 16h00

Prix pour les détenteurs de la carte FEDE : 140 F

EXPOSITION

# Des graveurs entre Liège et Porto

Jusqu'au 22 novembre, la galerie de Wégimont accueille les oeuvres de dix-sept graveurs belges et portugais. Deux stages, l'un à Wégimont, l'autre à Porto, sont à l'origine de cette exposition.

Dacos, professeur de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et Henrique Silva, graveur à la coopérative *Arvore de Porto*, ont mis sur pied un double échange d'étudiants et de graveurs professionnels. En avril 1992, Dacos et ses élèves se sont envolés pour le Portugal. Là-bas, ils ont rencontré leurs collègues de travail. Ensuite, les Belges ont reçu leurs hôtes, à la galerie de Wégimont, transformée pour l'occasion en véritable atelier de gravure. C'est ainsi que fin mai, et pendant une semaine, des étudiants en gravure des deux pays ont travaillé ensemble.

Au-delà des échanges de bons procédés, ces deux stages ont permis de réaliser 34 gravures qui sont exposées en ce moment à Wégimont. Selon la volonté des organisateurs, chaque graveur a disposé d'un format de papier identique. Un thème était imposé et trente exemplaires de chaque gravure furent imprimés.

Le thème fut choisi par Dacos : la fenêtre. Pour lui : *Une croix, et voilà une fenêtre. Le champ est libre pour le figuratif ou l'abstraction. Seule différence : au Portugal, les fenêtres sont vues de l'extérieur; à Wégimont, c'est le contraire.* Il ne s'agissait donc pas de stages de perfectionnement mais de véritables séances de travail en groupe afin de produire une gravure à l'issue de la semaine. Aujourd'hui, les porte-folios sont terminés et exposés.

L'exposition permet d'appréhender la gravure dans toute sa diversité. Les techniques sont nombreuses : lithographie, eau-forte, pointe sèche, matière noire, linogravure et offset.

On retiendra les réalisations des deux graveurs professionnels portugais Acacio et Manuela Bronze, ainsi que celles de Carlos Cancelinha, imprimeur professionnel à la coopérative *Arvore*. Chantal Hardy innove quelque peu : elle a tiré sur papier de soie transparent, en lithographie, une fenêtre à croisillons, en noir. Elle a collé ensuite ses deux images, paysage verdoyant contre fenêtre, face contre face, suivant une pratique qu'elle systématisait depuis peu.

Les autres réalisations sont à la hauteur des espérances. Même si l'on peut déceler l'une ou l'autre imperfection ou maladresse quant à la technique ou à la qualité de l'image, l'ensemble reste cohérent et le porte-folio qui

compte donc 34 gravures, deux par graveur (une de Porto, une de Liège) reste de très bonne qualité.

Les graveurs se sont librement investis dans leur travail, usant d'un art tantôt très figuratif, expressif voire expressionniste, tantôt abstrait, rigoureux, coloré ou strictement limité au noir et blanc.

Le thème de la fenêtre a permis d'appréhender le paysage, la figure humaine, le regard, l'espoir ou la détresse d'un horizon bouché. A l'heure où l'on parle beaucoup de rapprochement entre les peuples au sein de l'Europe, cette initiative a entraîné non seulement un enrichissement technique mais aussi un échange culturel, un débat d'idées au travers de l'expression artistique. Qui plus est, la gravure est multiple par définition et permet donc, d'une part une diffusion plus importante que l'oeuvre unique, et d'autre part un abaissement du prix de vente. Cet aspect démocratique n'est pas à négliger.

L'exposition de ce porte-folio offre une bonne occasion aux Liégeois de découvrir la gravure vue selon cette approche originale. Ce mode d'expression, trop souvent considéré comme simple moyen de reproduction en noir et blanc, a acquis son indépendance tout en restant en contact avec la création artistique mondiale. Ces oeuvres aux tirages multiples sont à voir à Wégimont.

Benoît FRANCK

Galerie de Wégimont - du 24 octobre au 22 novembre 1992.

Avec : Carlos Cancelinha, Céu, Manuel Bronze, Acacio, Emanuel Marquês, Cidalina Alves, Alcino Moraes, Elisa Queiroz, Henrique Silva, Margarida Leao, Nicole Fasseaux, Joussef Minoubi, Hakim Jamal, Luigino Dezotti, Margarida Coelho, Chantal Hardy, Dacos.

Au Pavillon des Expositions du Domaine provincial de Wégimont - Soumagne (entre Liège et Verviers) (entrée au bas du Domaine)

Galerie ouverte les vendredis de 17 à 19 heures et les samedis et dimanches de 14 à 18 heures ou sur rendez-vous au 041/77.27.59 (Galerie), 041/77.10.20 (Domaine provincial), 041/77.28.90 (Privé).



Gravure de Hakim Jamal.

ROCK



Stitella  
The Scabs  
Casual  
Sanity

Stitella  
ou le rock-dérision  
belge

© Michel GLIK

# L'Europe à l'écoute du son belge

La "Nuit du Rock", mercredi 18 novembre (dès 19h) risque bien de rester pour beaucoup un moment marquant des festivités estudiantines entourant le 2e Congrès européen des étudiants.

L'affiche est alléchante; elle devrait en outre plaire au plus grand nombre vu l'éclectisme des styles abordés : rock "new-wave" à tendance anglaise pour *Casual Sanity*, rock FM à tendance américaine pour *The Scabs* et rock humoristique 100% belge pour *Stitella*. Trois groupes belges, ce n'est pas très européen... D'accord, on aurait pu organiser un festival rassemblant des groupes venus des quatre coins de l'Europe, mais il aurait demandé énormément d'argent, de travail, une très longue préparation et une infrastructure plus appropriée. Certains y pensent déjà pour le prochain Congrès... Ne brûlons pas les étapes et contentons-nous des rockers belges (un groupe wallon, un flamand et un bruxellois, ce n'est pas belge ça ?), qui n'ont rien à envier à leurs homologues français ou anglo-saxons.

*Casual Sanity* a la dure tâche d'ouvrir le feu et de chauffer la salle dès 19h30. Créé en 1988, ce groupe liégeois (à 2/5 verviétois) a récemment été complètement restructuré : nouveau chanteur, nouveau bassiste (ex-*Images of Spirit*), un deuxième guitariste à la place des synthés et un répertoire modifié en profondeur. Largement influencé par *Bauhaus*, *Love & Rockets* et les *Sisters of Mercy* à leurs débuts, ils ont maintenant trouvé un son plus personnel, moins sombre où les guitares et les mélodies sont plus marquées; sans faire de comparaisons abusives, leur musique se rapproche dorénavant plus des *Chameleons*, des premiers *U2* ou de *Sound* que des groupes gothiques précités. Ce n'est pas un style très à la mode à l'heure actuelle, mais nombreux sont les nostalgiques du début des 80's qui apprécieront. A leur actif cette année: les premières parties

de *And Also The Trees*, *Cranes*, *Collection d'Arnell-Andréa*; les fêtes de la musique d'Engis et Louvain-la-Neuve, ainsi que des apparitions très remarquées aux deux derniers *Black Celebration Festival* (Bruxelles et Liège). Deux de leurs nouveaux morceaux sont prévus fin de cette année sur la compilation CD *L'Appel de la Muse* du label français *Alea Jacta Est* (New Rose). *Casual Sanity*, un groupe dont on a probablement pas fini d'entendre parler.

Vers 21h, les *Scabs* prendront le relais pour décharger en un soir leur douze années de rock incendiaire. Douze années de galère, ponctuées de succès partiels, et toujours servies par un incessant travail qui porte aujourd'hui ses fruits commerciaux avec l'excellent album *Jumping the Tracks*. Le rock'n'roll des *Scabs* ne surprend peut-être pas. Il se contente d'enchanter grâce à ses mélodies raffinées, ses riffs de guitare bien calibrés et son enthousiasme toujours juvénile. Cet été, après une longue tournée européenne principalement axée sur la Flandre et les Pays-Bas, les *Scabs* ont pris les planches grâce à leurs participations aux fameux festivals de Torhout Werchter et de Dour. A chaque prestation scénique, le quatuor brabançon parvient désormais à promouvoir un rock sans faille, terriblement efficace. Il suffira de se déplacer au Sart Tilman ce 18 novembre pour s'en rendre compte.

Enfin, après ces deux concerts, *Stitella* se produira sous le chapiteau surchauffé. Nous ne vous ferons pas l'injure de présenter ce groupe qui fait un tabac ces derniers mois. Un seul conseil: venez écouter ces groupes. L'Europe sera à vos côtés!

Philippe LEDENT  
et Bernard HEMBLENNÉ

**DERNIERE MINUTE :** Au moment de boucler ce numéro, nous apprenons que le batteur de *Casual Sanity* a été victime d'un accident de travail. Le concert que le groupe devait donner est donc annulé. *The Gallery* remplacera *Casual Sanity*.

LITTERATURE

# Avez-vous lu James Ellroy ?

Connaissez-vous James Ellroy ? Alors qu'il n'a qu'une dizaine d'années, Ellroy rentre un soir chez lui, au retour d'une visite à son père divorcé; des policiers sont là, qui ont découvert sur un terrain vague le corps meurtri de sa mère, emballé dans une toile plastique (il racontera l'histoire dans l'un de ses premiers romans, *Clandestin*). A partir de là, le destin de l'enfant s'emballa : son père sombre progressivement dans une folie sénile; l'adolescent devient un petit voleur, un délinquant de seconde zone. Après un passage difficile dans l'armée, il reprend sa vie de bâton de chaise (la légende veut qu'il ne lavait jamais son linge : quand il était sale, il volait de nouvelles fringues pour se changer). Le bout du tunnel ne viendra qu'avec l'écriture, lorsqu'il exorcisera son passé et ses traumatismes grâce à des romans qui font de lui l'un des auteurs les plus intéressants du polar américain contemporain.

Alors que le roman policier classique semble parfois s'épuiser, et que la mode, tant en littérature qu'au cinéma, est à *thriller* et aux histoires de *serial killer*, Ellroy renouvelle de manière originale la tradition du roman noir américain, en y intégrant, par une sorte de sur-enquête, les éléments habituellement distincts des sous-genres policiers : enquête savamment construite, dimension psychologique des héros, intrigue politico-économique, radioscopie de la société américaine des années cinquante, meurtres sadiques de dé-saxés...

Cette espèce de tourbillon criminel dans lequel nous entraîne l'auteur se manifeste particulièrement dans le *Quatuor de Los Angeles*, un ensemble romanesque où Ellroy arrive à la pleine maîtrise de son art; composé de quatre livres (*Le Dalbia Noir*, *le Grand Nulle Part*, *L.A. Confidential* et *White Jazz*) qui peuvent se lire séparément, cette série propose une vaste fresque policière de la Californie d'après-guerre. A la base de chaque roman, il y a un crime fou et horrible, un cadavre affreusement mutilé laissé sur le bord d'une route rectiligne ou sur un terrain vague; les sévices qu'a subis la victime nous sont complaisamment énumérés à travers des rapports d'autopsie dont les froides descriptions cliniques provoquent la fascination morbide du lecteur : surgissement de la sauvagerie et de l'irrationnel dans la routine policière, ces meurtres ne peuvent pourtant être résolus sans faire appel à un contexte plus général (car, comment retrouver un psychopathe isolé au milieu de banlieues qui vivent perpétuellement dans la violence ?). Aussi, des enquêtes parallèles se développent-elles toujours, attirant l'attention sur d'autres aspects de la ville des Anges; rapidement d'ailleurs, des connections apparaissent entre ces investigations théoriquement indépendantes : les crimes de sang ramènent toujours à l'un ou l'autre flic véreux, corrompu par une pègre toute puissante, aux ambitions politiques d'un procureur cynique, aux déreglements sexuels et pharmaceutiques (copieusement étalés) d'un Hollywood de toute éternité décadent, ou

aux ghettos dans lesquels vivent les minorités raciales noire et mexicaine. Le meurtrier fou a beau agir seul, il entraîne toujours dans sa chute gangsters et policiers, hommes d'affaires peu scrupuleux et acteurs désaxés : parce que tous ont quelque chose à se reprocher et qu'en réalité, ils assument collectivement la responsabilité d'avoir produit ces monstres sanguinaires.

Dans le délire fantasmagique d'Ellroy, où tout se tient (depuis le trafic d'influences jusqu'aux cadavres martyrisés, en passant par les perversions sexuelles de la Jet-Set californienne), il n'y a pas de gagnant et tout le monde sort broyé. Jusqu'aux policiers-enquêteurs, car chaque roman est aussi un destin de flics, d'hommes qui, mus par un désir secret de rédemption, se laissent entraîner dans des investigations qui les anéantissent physiquement comme moralement.

A l'image de ses criminels, le monde d'Ellroy est fou, et l'on voudrait ne pas y croire; mais l'enquête terminée, le malaise subsiste, car, dans ce monde-là, l'histoire n'est jamais vraiment finie.

Benoît DENIS

Les livres de James Ellroy sont tous traduits et publiés aux éditions Rivages.